

Déminage et développement: sauver des vies et construire l'avenir

Tim Carstairs, Director for Policy
Mines Advisory Group (MAG)

Atelier de travail sur la Convention d'Ottawa et l'action contre les mines
en République Démocratique du Congo

Kinshasa, 2-3 Mai 2002

1. INTRODUCTION

Mesdames, Messieurs,

C'est un plaisir et un honneur d'avoir été invité par les gouvernements de la République Démocratique du Congo et du Canada à contribuer à cet atelier. Je remercie les organisateurs.

Je vais vous parler du déminage, et de la manière dont cette discipline s'intègre au développement pour contribuer à la construction et à la re-construction économique et sociale.

Je représente l'organisation internationale MAG (Mines Advisory Group), une organisation humanitaire qui travaille dans l'action contre les mines depuis bientôt 13 ans. MAG est une organisation a-politique, neutre, impartiale.

MAG a sa base internationale a Manchester au Royaume Uni, ou nous avons une équipe de vingt personnes qui s'occupe des différentes tâches de soutien et d'appui aux opérations.

Mondialement, nous employons environ 1800 personnes, Cambodgiens, Angolais, Vietnamiens, et ainsi de suite. Ces personnes sont formés et encadrés par une poignée de spécialistes en déminage, munitions, management, gestion financière etc. La grande majorite de nos employes sont des employés locaux. Sur ces 1800 employés, environ 30 sont des expatriés (techniques, management et gestion) de diverses nationalités.

2. Qu'est ce que MAG?

Messieurs, Mesdames, le domaine de l'Action Contre les Mines est un domaine qui se développe et qui change. Alors qu'au début, le deminage fut considere comme un travail purement technique, il est devenu – a notre avis – une activite qui se trouve au centre du domaine de la reconstruction et du developpement. Il s'agit en meme temps d'une activite qui a pour but de re-donner confiance...

MAG est une des plus anciennes organisations dans ce domaine et a fait ses premiers pas en Afghanistan en 1989 avec une étude d'impact un peu semblable à ce qu'on appelle aujourd'hui l'Étude de Niveau 1. Au début des années 1990, MAG a fait des études similaires au Cambodge, en Iraq du Nord, et au Somaliland. A partir de 1992, nous avons mis en place des opérations de déminage, de marquage, et de destruction des munitions non-explosées au Cambodge, au Laos, en Iraq du Nord (Kurdistan) et en Angola.

La conception des programmes MAG

Nos activités incluent le déminage proprement dit (localisation et destruction de mines), l'étude d'impact et des études techniques – c'est à dire des études qui nous aident à déterminer où sont les mines et quel est leur impact sur les personnes vivant autour; le conseil, et la formation ou remise à niveau des techniciens existants; la sensibilisation aux risques et les programmes destinés à réduire les risques d'accident; le marquage; la mise en place d'équipes d'urgence; l'assistance médicale; la destruction des munitions non-explosées, et les stocks de mines et de munitions de toutes sortes (allant des mortiers et grenades, aux missiles sol-air, et aux grandes bombes de 2,000kg).

Notre politique d'action est la suivante :

- Développer le savoir-faire local, par la formation, l'encadrement, le suivi et la supervision étroite des personnes formées,
- La création, avec des partenaires locaux, d'organisations capables de prendre en charge elles-mêmes les opérations de déminage.

A l'époque où MAG a débuté son travail, il n'existait pas d'organisations nationales ou locales de co-ordination ni de formation au déminage. Le déminage humanitaire était en effet un terrain vierge. Cette discipline n'existe que depuis quelques années.

Aujourd'hui, la situation a bien changé. Dans la grande partie des pays où MAG intervient ou pourrait fournir une assistance, il existe une organisation nationale et des structures et systèmes permettant la collecte des informations utiles, l'analyse de ces informations et la prise de décision commune.

Au Laos, nous avons complété l'année passée un programme de 'nationalisation' de nos opérations. Avec l'accord de tous les parties concernés, l'autorité nationale chargée des affaires de dépollution (UXO Lao) a pris sous ses ailes tous nos employés (plusieurs centaines), les équipements, les véhicules, et la structure entière de soutien. A la demande des autorités, MAG continue de fournir des formateurs techniques.

Sauver des vies

Je vais vous donner quelques exemples de nos opérations de par le monde. Aujourd'hui, nous travaillons dans une dizaine de pays et fournissons une large gamme d'opérations allant du

- programme de grande envergure, qui emploie 650 personnes et qui est managé par les personnes locales (par exemple, au Nord Irak)
- au soutien technique, médical, en formation, en équipement, et en recherche de fonds à une ONG locale déjà en place (Soudan)
- à la mise en place, en coopération avec les autorités nationales et locales d'équipes mobiles et flexibles de démineurs locaux pour appuyer le travail de développement et de réinsertion des personnes déplacées (Moxico et Cunene en Angola)
- Au Somaliland, nous formons de elements de la police locale a la destruction des UXO, et a l'appui medicale : de cette maniere, la police saura s'occuper des besoins locaux en matiere de depollution/debombage
- ou au déploiement d'un conseiller technique hautement qualifié et expérimenté qui forme les démineurs de l'ONG OMAR en Afghanistan à la destruction des bombes à sous-munitions nouvellement utilisées par les Américains

Les équipes de MAG sont généralement conçues de cette manière:

15 hommes et femmes

2 chefs d'équipe (permettant ainsi que l'équipe se divise en deux si nécessaire)

Multi-formation : déminage, munitions non-explosées, liaison et négociation, sensibilisation, démarcation

2 auxiliaires médicaux

Conducteur

On parle beaucoup des mines elles-mêmes, et beaucoup de différents chiffres sont donnés. Mais ceci n'est pas tout, loin de là: on doit avant tout mettre en avant l'impact socio-économique des mines. Prioriser les tâches est également crucial. Il est peu probable que l'on possèdera ni les financements ni les autres ressources adéquates pour résoudre en une seule fois tous les problèmes d'un pays en terme d'action anti-mines: Il faut donc se mettre d'accord sur les priorités. Quels sont les besoins les plus pressants, comment allons nous, ensemble, prendre des décisions impartiales... selon des criteres qui nous satisfont tous, et qui sont compris et acceptes pour tous?

L'action contre les mines soutient pleinement les autres activités de developpement. Elle se situe clairement au centre de l'activité d'une communauté. Afin de reprendre confiance dans sa terre, la communauté doit etre implique au travail. Tout le monde doit s'y retrouver. Simple non?

Vous vous posez certainement la question. Ou trouve-t-on le financement pour nos projects?

Union Europeenne

Nations Unies (PNUD, UNOPS)

Gouvernements – Etats Unis, Pays Bas, Scandinavie, Canada, Suisse, Allemagne, Australie

ONG

Fondations et sociétés privées
Individus

Pour nous il est indispensable de TRAVAILLER ENSEMBLE AVEC D'AUTRES, en partenariat formel ou informel avec d'autres agences et organisations compétentes. Ceci afin de fournir le meilleur et le plus complet des services.

Je souligne que notre rôle n'est pas de prendre le contrôle, mais de soutenir; développer les savoir-faire, et permettre aux autres d'accomplir leurs tâches

[Développer les compétences, les informations et l'analyse avec les autorités et organismes nationaux et locaux, le PNUD, l'UNMAS ...

Contribuer à des études d'impact avec les partenaires internationaux - ONU, GICHD, SAC

Santé et réhabilitation – médico international, VVAF, World Vision

Eau; électricité; infrastructure; PAM, ACF, PLAN, Oxfam, autorités et partenaires locaux]

Voilà pour l'organisation, la structure, sa mission; vous vous demandez peut être quels sont les résultats?

3. Quelques exemples de nos RESULTATS

Sauver la vie et Construire l'avenir

Je vais vous donner quelques exemples

- Luena – eau, réhabilitation, urgences
- Cunene – nourriture, eau, routes
- Nord Irak – accès à l'eau et à l'irrigation, micro-projets agricoles
- Cambodge – déminage de temples, accès/routes, réhabilitation des personnes déplacées

Récemment dans la ville de Luena, dans la province de Moxico en Angola de l'est, une équipe de MAG a passé quelques semaines au déminage d'une zone. L'équipe a nettoyé 7000 mètres carrés, et a localisé et détruit 17 mines anti-personnel.

En soi; et au niveau des quantités, ce n'est guère exceptionnel. Mais regardons de plus près: La zone nettoyée est la station de filtration d'eau, détruite et minée pendant le conflit. Suite au déminage par MAG, la station d'eau a pu être réparée et dessert de nouveau une population de 250,000 personnes. En plus du nombre important de personnes qui a bénéficié du travail de déminage, il y a aussi des implications à bien plus

long terme: une diminution de maladies liées à l'eau, une augmentation du potentiel économique des éléments de la population qui passait son temps à chercher de l'eau, etc.

Pour la première fois depuis 1993, il y a 9 ans, les robinets ont recommencé à couler le mois dernier. Un signe d'espoir. Un signe que la guerre est réellement finie? Nous l'espérons tous.

MAG a également une équipe d'urgence dans la ville. Elle est disponible 24 heures sur 24. Elle est là pour le cas où quelqu'un s'est perdu et se trouve dans un champ de mines, si quelqu'un est blessé et pour éviter que d'autres personnes ne se mettent en danger en allant chercher un blessé ou un animal égaré.

Dans la province de Cunene au sud de l'Angola, MAG travaille avec l'ONG internationale Action contre la Faim (ACF). Cette organisation voulait réparer un puits près de la ville de Mongua. Ce puits avait été détruit par les anciennes forces armées d'Afrique du Sud lors de la guerre, et miné. La population marchait plusieurs kilomètres de plus par jour pour chercher de l'eau ailleurs. MAG a déminé la route menant au puits et les 6,000 mètres carrés autour, enlevant plusieurs mines et munitions non-explosées.

Le nouveau puits dessert les 1,500 personnes du village ainsi que l'école et le poste de santé.

À Namacunde, aussi dans la province de Cunene, la population avait l'habitude de donner les munitions qu'elle trouvait à la police qui, elle, les stockait dans une hutte derrière le poste de police. Le toit s'était écroulé, et les munitions étaient dans un état dangereux, exposées aux intempéries, et aux enfants. La hutte était à quelques centaines de mètres seulement de 15 maisons (180 personnes) et de l'hôpital. MAG a soigneusement enlevé et détruit ces munitions.

Au Nord Irak, MAG a conduit la plus grande opération mondiale de démarcation des champs de mines: nous avons déminé des millions de mètres carrés et détruit des millions de mines et munitions. La population que nous avons pu ainsi assister se compte en plusieurs centaines de milliers.

MAG a fait la localisation et la démarcation d'environ 1,200 champs de mines sur une superficie de près de 108 millions de mètres carrés! (10,000 hectares). La population entière est sensibilisée. Cette stratégie fut mise en place en 1996 – à l'époque, il était très possible qu'une invasion irakienne mette fin au programme. Nous souhaitons laisser derrière nous quelque chose de tangible, qui puisse contribuer à la sécurité des personnes. En fin de compte, l'évacuation n'a pas été nécessaire et nous avons pu continuer notre travail.

Il n'empêche que certains de ces exemples illustrent la nécessité de demeurer flexible aux problèmes et aux besoins des populations.

De nombreuses personnes déplacées viennent dans la ville de Luena pour y chercher refuge. Les autorités locales (Le Ministère des Affaires Sociales) essayent de les héberger au mieux. En décembre dernier, ce campement a été construit dans le village de Muachimbo. Avant que cela puisse être fait, MAG a déminé la route menant au village qui avait été fermé par des mines depuis 1993. Aujourd'hui, les villageois peuvent à nouveau amener leurs produits au marché, une école y a ouvert ses portes, un poste de santé a été construit, et ce campement a pu s'y installer. MAG travaille en co-operation avec le PAM (Programme Alimentaire Mondial) pour assister a la distribution de nourriture dans tous les camps autour de Luena.

Avec une autre association, Lutheran World Federation, MAG co-ordonne son travail avec l'oeuvre de re-location des personnes deplacées.

Partout ou il y a conflit, les réfugiés et personnes déplacées sont une de nos principales préoccupations - les mines présentent un problème et un danger particuliers pour ces populations en mouvement.

En Azerbaïdjan, MAG a déminé autour des pylones d'électricité, ainsi permettant à la compagnie locale d'électricité de réparer les cables et de recommencer la fourniture de courant.

Au centre de Ta Lou, dans la province de Pursat au Cambodge une école technique est en train d'être construit par l'ONG locale *Wathnakpheap* (ce qui veut dire 'progression' dans la langue Khmère). A leur demande, nous avons déminé la zone pour que les travaux puissent démarrer. L'école va faire de la formation d'enseignants et offrir d'autres possibilités de formation pour adolescents et pour adultes. 76 mines et 47 munitions furent localisées et détruites.

Au Vietnam, MAG a déminé cette zone et construit cette école, en partenariat avec les autorités locales et la communauté qui y a aussi participé. Le financement provenait de MAG, de la communauté et des autorités locales

Ce sont quelques exemples des travaux du déminage. Vous avez peut être reconnu certains de ces champs de mines: cela ressemble beaucoup comme chez moi, chez vous, chez nos voisins. C'est cela même, et c'est cela le vrai Coeur du problème.

4. CONCLUSION

Vous pouvez remarquer que je ne me suis pas attardé sur l'importance du nombre de mines, mais plutôt les bienfaits pour la communauté, et pour le développement de la région.

Vous remarquez peut être aussi que je n'ai pas parlé des différentes machines qui peuvent nous aider à accomplir notre tâche. Il existe, en effet, de nombreux outils dans notre boîte à outils ! Il s'agit de choisir les meilleurs outils pour accomplir la tâche, dans la

mesure du possible... ce qui est non seulement défini par les besoins techniques mais souvent aussi par l'enveloppe financier !

Comme je l'ai expliqué précédemment, nous ne concevons pas l'Action contre les Mines comme une activité à part, mais comme une partie intégrante du développement.

Il n'existe pas de solution toute faite et rapide au problème des mines terrestres. Très souvent, il est difficile de trouver les financements et le soutien pour faire tout ce que l'on voudrait.

Je me félicite de l'état de la Convention d'Ottawa et du fait que la RDC en fera bientôt partie. J'espère que les bailleurs de fonds reconnaitront cette situation et sauront aider à ce que le déminage se développe en République Démocratique du Congo.

Je vous remercie. Je serais heureux maintenant de répondre à vos questions, si vous en avez

NB: Cette présentation est accompagnée de photographies et d'autres exemples donnés par le biais de powerpoint. Le discours donné à partir de ce texte peut légèrement différer.